

La Gazette du Chat

N° 09

Fondateur Hubert Beuve-Geluck

Périodicité aléatoire - Décembre 2014

L'édito
de
Jean-Edern Geluck

La récente « affaire du comptable de Serge Dassault » qui vient, lui aussi, de « passer à table » en révélant qu'il avait ramené discretos 42 millions d'euros à son patron dans des sacs plastiques de supermarchés, nous a fait réfléchir, ici à la rédaction. Surtout quand nous avons constaté que Le Figaro n'en avait pas dit un mot. Mais il est vrai que Le Figaro est la propriété de Monsieur Dassault. Et l'avis des journalistes fut unanime: ce n'est pas à La Gazette du Chat que ça se passerait comme ça! Si la nouvelle tombait sur les téléscripteurs que Philippe Geluck était soupçonné de s'être rendu coupable d'une quelconque malversation, nos équipes le relateraient et enquêteraient en profondeur. Mais voilà, le propriétaire de notre journal est un citoyen exemplaire. Le seul reproche que nous pourrions lui faire est de nous obliger à ne parler

que de ses productions. Mais d'un autre côté, pourquoi l'en blâmer? Les fêtes approchent et les gens cherchent à faire de beaux cadeaux à leurs proches. Par son souci de renseigner le lecteur sur ses merveilleuses créations, il participe à la conquête du bonheur collectif. On trouve tout ce qu'on cherche sur www.geluck.com/boutique (qui vient de passer un accord avec le distributeur Kiala pour assurer un service de livraison le moins cher du marché). Alors, si ça ce n'est pas de l'information rigoureuse, il faudra qu'on m'explique?



L'HUMOUR MONSTRE



La noblesse du métier de journaliste a toujours été de traquer, débusquer, analyser et commenter l'information, quelle qu'elle soit et où qu'il faille aller la chercher. L'actualité tragique de ces derniers mois prouve une fois de plus la dangerosité de ce métier que certains de nos confrères continuent pourtant d'exercer au péril de leur vie. L'équipe de La Gazette du Chat est de cette trempe. Rien n'arrête nos collaborateurs lorsqu'il s'agit d'informer le lecteur. C'est notre mission, c'est notre honneur. Et les ex-

traits de presse que nous avons collectés pour vous en sont la preuve: nos journalistes les ont courageusement décapés au péril de leurs petits doigts. Cette présentation démontre, s'il en était encore besoin, que non seulement nous rendons hommage à nos confrères et qu'il n'y a pas que nous qui glorifions le talent de notre arrière-beau-frère à l'occasion de la sortie de son dernier album. «Le résultat est tout naturellement décapant! (...) Geluck n'a jamais été aussi percutant!» Charles-Louis Detournay dans

Actuabd. «Le Chat affiche une forme érectile dans cette 19^e gourmandise humoristique.» Flavie Gauthier - Le Soir. «Un coffret éblouissant pour les fans du Chat de Geluck. Et que dire du créateur qui est passé maître dans l'absurde? Il n'a pas perdu une once de drôlerie avec la parution de ce 19^e album. (...) Nous sommes passés à deux doigts de mourir... de rire. Mais qu'est-ce que ça fait du bien de rire comme ça. Vite qu'on attribue le Nobel de littérature à Geluck à titre de bienfaiteur de l'humanité.» Culturehebdo. «Le dernier album de Geluck (...) est probablement son meilleur. Fait chier, merde! Ce mec fait de l'ombre à toute notre profession.» Siné - Siné Mensuel. Pour une fois que c'est pas nous qu'on le dit!

Jo Geluck



AUCUNE EXCUSE!

Si tu les as pas vues, t'as rien vu.

On ne le répétera jamais assez⁽¹⁾: si Geluck a – plus ou moins – décroché (de la presse écrite, radio et télé), c'est pour mieux s'accrocher (aux cimaises des galeries). Et pas qu'un peu: rien que cet automne, Spa, Paris, Anvers, Lausanne et Lausanne accueillent ses expositions (ce n'est pas une coquille, il y a deux expositions à Lausanne. Détails ci-dessous).



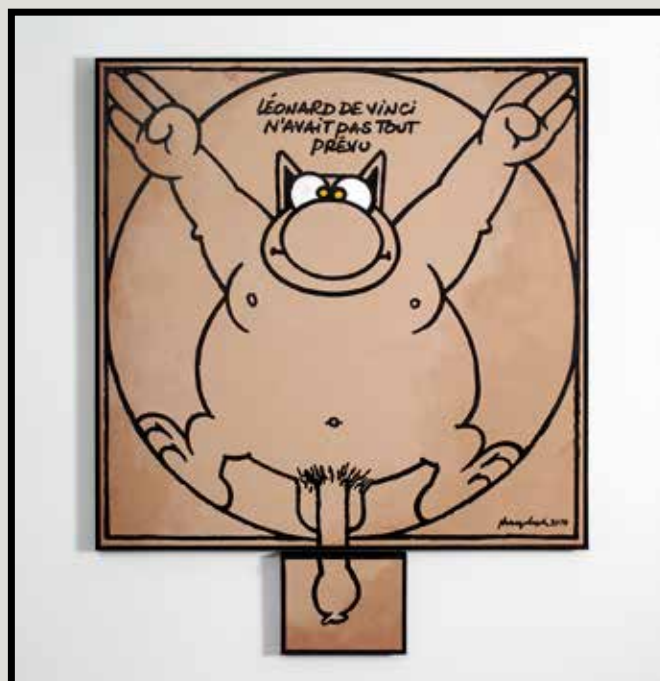
Une fois encore, il se coupe en quatre pour nous plier en deux. Grâce lui en soient rendues! Outre ses créations magistrales, parmi lesquelles une peinture inachevée qu'il s'engage à aller terminer sur le mur de l'acheteur, des tableaux à poser au sol (pour ceux qui n'ont plus de place à leurs murs), ainsi qu'une œuvre numérique proposant 300 manières de faire Le Chat, le chef de file autoproclamé des rigolos (mouvement artistique majeur, trop peu représenté dans l'Histoire de l'Art) multiplie les pieds de nez, pastiches, hommages et autres clins d'oeil (dont un à Klein) plus ou moins appuyés à d'illustres aînés tels qu'Arcimboldo, Courbet, Munch, Matisse, Malevitch, Pollock ou Soulages (et nous le sommes nous-mêmes que cette phrase se termine enfin). Pour la plus grande joie des visiteurs et du compte en banque des collectionneurs éclairés qui

mettent à l'abri du besoin leur descendance en investissant aujourd'hui dans ce qui promet de générer de juteux boni pas plus tard que dans pas longtemps, Philippe Geluck s'est accroché aux cimaises des galeries citées ci-après. Après ça, heu, je veux dire après ça, si quelqu'un ose nous dire qu'il n'a pas pu y aller ou que c'était trop loin de chez lui, il a intérêt à avoir un mot signé de ses parents!

Giuseppe, Gustave, Edvard, Yves, Henri, Kasimir, Jackson et Pierre Geluck

⁽¹⁾Le sujet est déjà en partie traité dans la Gazette (papier) offerte avec le coffret « Le Chat passe à table », nous direz-vous. Certes, et alors ?, vous rétorquerons-nous. C'est vrai, ça, de quoi elle se mêle, celle-là ? Elle se la pète parce qu'elle est imprimée, ou quoi ?

28/11 – 20/12/2014
**LAUSANNE GALERIE
 NIEDERHAUSER**
 8 rue du Grand-Chêne - 1003
 Lausanne - www.galartis.ch



TOUT AUTRE CHOSE

Siné Mensuel a besoin de votre soutien.

De deux façons: en achetant le journal (une fois pour vous et une fois pour offrir) et/ou en faisant un don (déductible fiscalement) sur www.sinemensuel.com. Vous soutiendrez ainsi un journal drôle et courageux. Vous permettrez ainsi aux 50 collaborateurs et 20 dessinateurs (pas moi car je leur file mon dessin gratos) de continuer à chier dans la colle!

LES CHOCOLATS DU CHAT

PAR PAUL GELUCK



Mes chers enfants, plutôt que de vous raconter dans cette chronique la fabuleuse histoire de la découverte du chocolat (ramené des Amériques par Hernán Cortès et Miguel Galler surnommé El Cacaotor) et d'empiéter sur les plates-bandes (et pas si plates que ça m'a confié son épouse)

de mon ami Jacques Mercier (auteur d'un remarquable Guide du chocolat), je voudrais plutôt, car les fêtes approchent, vous signaler la sortie des tout nouveaux Chocolats du Chat. Nouveau packaging, nouveaux goûts (noir croustillant, blanc spéculoos et lait croustillant) venant com-

pléter ceux que nous affectionnions déjà (lait praliné et noir praliné). Tout cela risque de vous donner mal au cul. Pourquoi ? Simplement parce que ces Chocolats du Chat sont à tomber par terre. Merci Galler, merci Le Chat. Et merci qui ? Merci Paul Geluck pour cette belle histoire !

Les brèves de Kurt

(prononcer « kourt' »)

On peut très bien être aveugle et voyant, il suffit de porter des couleurs criardes.

Les bons comptes font les bons intérêts.

Non seulement la bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe, mais s'il la cherche, elle pourrait bien lui chier dessus.

Ce n'est pas parce qu'on réfléchit qu'on est intelligent, il n'y a qu'à voir le miroir.

Bière qui coule n'amasse pas mousse. (proverbe belge)

Tous les concubins ne viennent pas de La Havane.

C'est fou ce que nos semblables peuvent être différents.

Un livre qui vous tombe des mains peut aussi vous casser les pieds, surtout s'il est gros.

Déjà à l'époque, le bonheur des Huns faisait le malheur des autres.

LE STRIP UN PEU OUBLIÉ...





LA CHASSE AU CHAT

Bien des choses ont changé dans la transmission du savoir en quelques millénaires. Des premières peintures rupestres à Twitter, il s'en est passé des choses. Les hommes ont toujours voulu raconter des histoires à leurs semblables et ont inventé mille manières de le faire. Sur tablette, sur granit, sur peau de chameau, de chèvre, sur papyrus ou sur papier, puis sur écran et sur tablette. Leurs propos ont toujours été à peu de chose près les mêmes : raconter ce qu'ils avaient fait dans la journée. Qu'ils soient Gnourk rentrant de la chasse, Montesquieu traitant *de l'esprit des lois* ou Nabilla affûtant ses couteaux, chacun couche les grands moments de la journée révolue sur paroi, feuille de papier ou clavier de smartphone. Le sujet d'aujourd'hui ne sort évidemment pas du cadre, mais relie carrément l'homme d'aujourd'hui à celui d'il y a 15.000 ans. Nos ancêtres nous ont laissé sur les murs de la grotte de Lascaux de somptueuses fresques représentant leurs journées de chasse. Quinze mille ans plus tard, c'est toujours de La Chasse

qu'il s'agit (ce riant - enfin surtout depuis fin septembre - quartier de Bruxelles), c'est encore de représentations animales et c'est toujours de chefs-d'œuvre pariétaux dont il est question. Si l'accès aux célèbres grottes est désormais interdit au public parce que la respiration humaine, à terme, risque d'endommager les graffitis, à La Chasse, c'est le contraire : ce sont les gaz d'échappement des voitures qui, à terme, risquent d'affaiblir la respiration des visiteurs. La sublime fresque du Chat, elle, est pérenne et l'on peut s'y presser en nombre sans qu'elle ne morfle. La fresque du Chat est visible 24h/24 (même si la nuit on la voit moins bien) chaussée de Wavre à Etterbeek (1040 Bruxelles). Elle est composée de dessins inédits reproduits sur 24 panneaux géants. D'après les riverains, elle vaut le détour. Mais nous n'avons pas très bien compris s'il s'agit d'un compliment ou d'une critique.

Jorge Geluck

Voulez-vous coucher avec Le Chat ?

Que l'on soit pervers zoophile ou simplement frileux, il est désormais possible d'enfiler Le Chat. Rassurez-vous! Sous cette boutade un peu graveleuse se cache un véritable conseil d'ami : à l'approche des frimas, nous détesterions que nos lecteurs

chérissés se mettent à grelotter. Et puis les zoophiles ont eux aussi le droit de porter un Pychama comme tout le monde, après tout. Le Pychama embellira vos nuits. Le Pychama existe en plusieurs tailles et a été testé par son concepteur (photo).

